

**Mot du Pr. René CHAMUSSY, s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph  
à l'occasion de la cérémonie d'ouverture au Liban-Sud d'une branche  
de l'Institut d'études islamo-chrétiennes de l'USJ  
le 31 octobre 2007**

Excellence  
Monsieur le Doyen  
Monsieur le Directeur

La manifestation qui nous réunit est à mon avis exemplaire. Elle fonde en effet une branche de l'Institut d'études islamo-chrétiennes à Saïda, elle est le sceau d'échanges fructueux avec l'archevêque de Saïda des Grecs Melkites catholiques, elle inaugure un partenariat qui pourra encore se développer entre l'Université Saint-Joseph et la Communauté grecque-catholique.

Certes, les Jésuites, fondateurs de notre Université, avaient su déjà travailler avec cette communauté et aux XIX<sup>e</sup> siècle encore il y avait des résidences jésuites tant à Saïda qu'à Deir el Kamar ; certes notre Université n'ignore pas cette communauté pour la simple raison qu'elle accueille plus d'un millier de ses enfants comme étudiants et qu'elle fonctionne grâce à nombre d'enseignants et de responsables qui lui sont attachés ; certes nos relations ne sont pas que de convivialité, mais souvent d'estime et d'amitié.

Nous avons cependant tous voulu aller plus loin. Et dans un entretien ouvert avec Mgr Elie Haddad et M. Camille Menassa nous avons vu qu'il était possible de travailler ensemble au service du Liban et des jeunes de ce pays. Nous avons inventé ce partenariat et découvert que c'est ici à Saïda que tout pouvait commencer avec la création d'une branche de l'Institut d'études islamo-chrétiennes.

Ce choix, nous le comprenons mieux, après avoir lu l'adresse de sa Béatitude Grégoire III au 17<sup>ème</sup> congrès des patriarches catholiques d'Orient. Nous avons vu toute l'importance qu'il accordait à cette convivialité, base essentielle de la co-citoyenneté qui doit s'affirmer dans l'ensemble des pays arabes et dont le Liban devrait être le fer de lance. Il avait de même su insister sur le caractère essentiel de l'enrichissement mutuel au plan des valeurs entre chrétiens et musulmans. Le Liban, disait-il, devait être un modèle en ce domaine.

Je pense qu'en fondant cet Institut d'études islamo-chrétiennes mes prédécesseurs partageaient la même foi, le même objectif. Aujourd'hui encore nous voulons demeurer dans la même perspective.

Puisse, Excellence, ce premier pas dans la voie de notre partenariat nous faire comprendre que nous pouvons aller de l'avant. Ce Liban si souvent plongé dans la tourmente, a besoin de femmes et d'hommes de paix qui, à l'encontre de tant d'autres, se décident à travailler ensemble pour un Liban nouveau.